

ETAT DES CONNAISSANCES SUR LA BIODIVERSITÉ (FAUNE BENTHIQUE) D'UNE LAGUNE MEDITERRANÉENNE : LAGUNE DE NADOR (MAROC)

Mohamed MENIOUI¹ et Nasser Eddine ZINE²

¹ I S, BP. 703, Rabat-Agdal et CNR B.P.8027, Rabat, Maroc

² Faculté des Sciences, B.P. 4010, Beni M'Hammed, Meknès, Maroc

Malgré sa grande superficie (115 km²) et son intérêt écologique, scientifique et économique, la lagune de Nador (35°7'N à 35°16'N, 2°44' W à 2°60'W) est restée longtemps ignorée. Les 174 échantillons des 14 stations (fig.1) ont fourni 296 espèces et 10 groupes zoologiques. La figure 1 montre une très nette dominance des mollusques (Mol., 180 espèces, soit 60% du total de la faune), des crustacés (Cru., 51 espèces), puis des polychètes (Ann., 41 espèces). Ces trois groupes, dominants aussi dans la majorité des peuplements superficiels, représentent plus de 92% du total des espèces.

Mollusques : SAUBADE (1979) en rapporte 58 espèces auxquelles s'ajoutent postérieurement d'autres espèces (ZINE et MENIOUI, 1992). Cette lagune compte actuellement 180 espèces de mollusques (141 espèces vivantes et 39 rencontrées seulement à l'état de coquilles vides). La figure 2 montre que les Gastéropodes (Gas) sont dominants (99 espèces, 55% du total de ce groupe), suivis des Lamellibranches (Lam) représentés par 75 espèces (41%). Les Polyplacophores (Pol), les Scaphopodes (Sca) et les Céphalopodes (Cep) n'excèdent pas 4% du total de ce groupe. Quantitativement, les mollusques sont nettement dominés par *Corbula gibba*, *Loripes lacteus* et *Loripes fragilis* dans les stations où prédominent les substrats meubles, surtout vaseux, avec deux gisements naturels de palourdes (*Venerupis decussata*), à proximité de la bordure continentale, et de nacres (*Pinna nobilis*), non loin de la passe. Les espèces *Bitium reticulatum* et *Cerithium rupestre* sont assez abondantes dans la quasi-totalité des stations, alors que dans celles où les substrats durs abondent, il y a une nette dominance des Mytilidés (*Mytilus* et *Modiolus*).

Crustacés : Les crustacés benthiques, peu étudiés dans ce milieu, paraissent relativement peu diversifiés. Les 51 espèces sont réparties sur 6 taxa (fig. 3) : amphipodes (20 espèces, soit 39,21%), ostracodes (14 espèces, soit 27,45%), isopodes (10 espèces, 19,60%), tanaidacés et décapodes (3 espèces chacun : 5,8%) et cumacés (1 espèce; 1,9%). Dans la bordure continentale où dominent les substrats rocheux, les crustacés ont été les mieux étudiés; on y trouve une très nette dominance des ostracodes (surtout *Aurila* et *Xestoleberis*), des amphipodes (*Corophium insidiosum*, *Elasmopus rapax*, *Gammarus insensibilis* et *Erichthonius brasiliensis*) et des Tanaidacés (*Tanais dulongii* et *Leptocheilia dubia*). Au milieu de la lagune et aux extrémités nord-ouest et sud-est se sont pratiquement les mêmes espèces qui dominent avec, cependant, une très nette diminution de l'abondance des tanaidacés et l'apparition de *Cymodoce emarginata*, *Idotea baltica* ainsi que certaines *Aoridae* dont *Microdeutopus*.

Polychètes : Les 41 espèces de polychètes représentent environ 14% du total des espèces recensées. Les espèces dominantes dans les stations rocheuses sont des formes à très large répartition écologique dont *Platynereis dumerilii*, *Syllis prolifera* et *Theostoma oerstedii* auxquelles s'ajoutent des espèces psammophiles dont *Cirriiformia tentaculata*, indicatrice de pollution. La présence de cette dernière dans ces stations, surtout sur la bordure continentale, s'explique aisément par le dépôt de sédiments et de matières organiques qui recouvrent le substrat. Cette espèce est, de plus, dominante dans les stations meubles du centre de la lagune et dans les herbiers où elle est accompagnée le plus souvent par *Glycera convoluta* et *Lumbriconereis impatiens*.

Quant aux autres groupes zoologiques (fig.4), ils sont qualitativement dominés par les foraminifères (For.), essentiellement psammophiles (16 espèces), suivis des Echinodermes (Ech., 4 esp.), puis des spongiaires (Spon.), des pycnogonides (Pyc.) et des halacarides (Aca.) (2 esp. chacun) et enfin les cnidaires (Cni.) et des larves d'insectes chironomides (Ins.) (1 esp. chacun). Sur le plan écologique, l'analyse faunistique du peuplement benthique de la lagune de Nador est essentiellement constituée par des espèces euryèces, supportant, par conséquent, de grandes variations des facteurs physico-chimiques. La lagune de Nador peut être considérée comme la plus diversifiée de toutes les lagunes marocaines. Elle peut être également considérée parmi les moins productives à l'échelle de la Méditerranée. Aussi, malgré la diversité du peuplement benthique, le confinement progressif à l'intérieur de ce milieu se manifeste par un appauvrissement des peuplements. Pour les mollusques, par exemple, qui sont les plus abondants et les mieux étudiés, 110 espèces ont été identifiées en 1983 dans trois stations seulement, alors que nos analyses plus récentes sur 174 échantillons répartis dans 14 stations, ne nous ont permis d'identifier que 88 espèces. Le peuplement benthique de la lagune de Nador, de par sa structure, semble indiquer que ce milieu est en train de subir de profondes transformations, malheureusement, régressives

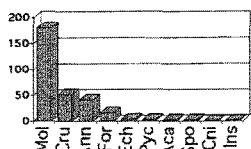


Fig. 1: Structure par groupes systématiques de la faune benthiques

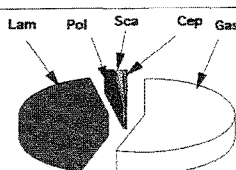


Fig. 2: Structure par groupes systématiques des mollusques

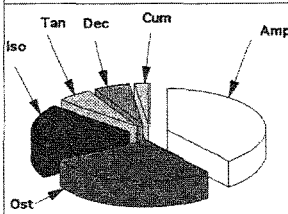


Fig. 3: Structure par groupes systématiques des crustacés

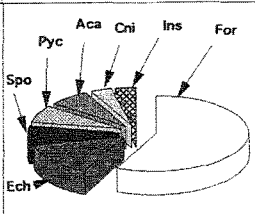


Fig. 4: Structure par groupes systématiques des "Divers"

REFERENCES

SAUBADE A.M. 1979 - La malacofaune actuelle de la lagune de Nador. *Bull. Inst. géol. Bassin Aquitaine*, 26: 69-81.
 ZINE N.E. et MENIOUI M. 1992 - Le peuplement malacologique de la lagune méditerranéenne de Nador (Maroc): Etat des connaissances. *Marine Life*, 2(1): 39-45.